

**Rapport de stage**

Stage I

(Secondaire)

**Diane Querrien**

Département Langues, Linguistique et Traduction, case postale 91

Pavillon Charles-De Koninck  
1030, avenue des Sciences-Humaines  
Québec (Québec) G1V 0A6  
Canada

**RANDOLL**

**Olivier**

**Baccalauréat en enseignement du français langue seconde**

**Automne 2014**

SOMMAIRE

[1. Introduction 3](#_Toc448491075)

[2. Présentation du milieu de stage et du contexte d’enseignement 3](#_Toc448491076)

[3. Présentation du déroulement du stage et des tâches réalisées 4](#_Toc448491077)

[4. Observation et analyse de l’enseignement 5](#_Toc448491078)

[5. Documentation pédagogique 6](#_Toc448491079)

[5.1. Planification d’activités d’apprentissage 6](#_Toc448491080)

[6. Bilan réflexif 8](#_Toc448491081)

[6.1. Projection professionnelle 8](#_Toc448491082)

[6.2. Autoévaluation des compétences professionnelles 8](#_Toc448491083)

[6.3. Objectifs de développement des compétences professionnelles 9](#_Toc448491084)

[7. Conclusion 9](#_Toc448491085)

[Annexe A : Calendrier de rencontre (réalisé au début du stage) 10](#_Toc448491086)

[Annexe B :Grille d'observation #1 12](#_Toc448491087)

[Annexe  C : Grille d'observation #2 14](#_Toc448491088)

[Annexe D : Grille d'observation #3 : 17](#_Toc448491089)

## Introduction

Il n’est nullement un secret pour ceux pratiquant la profession de l’enseignement que l’expérience du milieu scolaire soit le déterminant et l’épreuve de l’enseignant, novice ou vétéran. Ainsi donc, en cette session d’hiver de l’année 2016 du programme au *baccalauréat d’enseignement du français, langue seconde,* moi et ma collègue Mylène Pouliot entamions notre premier stage. Ce dernier, effectué à la *St-Patrick’s High School*, était un stage d’observation guidée de 10 jours discontinus dans le milieu étudiant du secondaire dans lequel évoluait Isabelle Busque, enseignante dispensant les cours de *Français, langue d’enseignement* aux quatrième et cinquième secondaire. L’objectif dudit stage était de nous sensibiliser à la réalité enseignante au Québec et à nous faire observer les applications concrètes des contenus théoriques vus en classe durant les premières journées du stage en plus de nous fournir une période d’application avec un groupe réel d’apprenants durant les cinq derniers jours du stage, avec le soutien de l’enseignante-tutrice.

L’aboutissement de ces périodes à l’extérieur de l’Université Laval est la formation du présent rapport de stage, dans lequel il sera détaillé, d’une part, le milieu dans lequel la séquence d’observation a été réalisée ainsi que le développement de cette dernière, incluant les observations et analyses de l’enseignement donné et du contenu pédagogique réalisé lors de la prise en charge, sur lequel une réflexion sera faite. D’autre part, il présentera un bilan professionnel dans lequel il me sera donné d’élaborer sur les stratégies et techniques d’enseignement et de gestion de classe à appliquer dans le cas d’une application réelle dans la situation observée, d’évaluer mes compétences en tant qu’enseignant et de présenter les compétences à développer dans le cadre du second stage à l’automne 2016.

## Présentation du milieu de stage et du contexte d’enseignement

Dans le cadre de notre premier stage d'observation, nous étions jumelés à Isabelle Busque, enseignante de *Français, langue maternelle* à la St-Patrick's High School, ce milieu constituant un milieu d'enseignement secondaire pour la population anglophone et bilingue de la ville de Québec. L'établissement scolaire fait partie de la Commission scolaire Centrale Québec (CSCQ) et se trouve plus ou moins au centre de la ville. Le bâtiment est d'une taille relativement petite, expliquant la population étudiante moins dense. La langue courante dans l'établissement est l'anglais, bien que la plupart des enseignants (ainsi que certains élèves) soient bilingues. De plus, les salles de classe sont équipées de technologies de l'information et de la communication (TIC) afin d'assurer un contact plus interactif avec les élèves.

Par contre, pour ce qui est de l'enseignement du français, le modèle privilégié par Mme Busque est le même que l'on retrouve dans la formation à l'école française régulière, ce dernier étant l'approche communicative. Le but de l'enseignante pour les étudiants en cinquième secondaire était de les préparer à l'épreuve uniforme de français. Le type de support préconisé par l'enseignante était l'écrit. Le contenu d'enseignement durant notre présence était basé sur les attentes du MELS, le contenu visionné gravitant autour du texte argumentatif, que ce soit les méthodes (argumentation/réfutation), les stratégies employées, la structure ou même des éléments de grammaire problématiques chez la plupart des locuteurs francophones à l'écrit (ex. : accord des participes passés, homophones, synonymes, paronymes, etc.).

En ce qui a trait aux apprenants plus particulièrement, les principales caractéristiques des groupes d'apprenants que nous avons observées sont qu'ils sont en majorité d'origine québécoise et qu'ils présentent des attitudes désintéressées face à leurs études. Nous avons suivi quatre groupes, deux de quatrième secondaire et les deux autres de cinquième secondaire, la population d'apprenants se situant alors en moyenne entre 16 et 18 ans. Malgré des difficultés d'apprentissage liées à la concentration ou à l'intérêt chez certains, ils possèdent tous un bagage linguistique près de celui du locuteur natif du Québec, ayant maîtrisé les éléments du discours oral. Ils présentent parfois des lacunes quant aux fondements grammaticaux de la langue (ex. : les classes de mots).

## Présentation du déroulement du stage et des tâches réalisées

Tel que vu à partir du calendrier de stage (voir Annexe A), le stage s'est déroulé sur une période intensive de cinq semaines, les deux premières semaines étant plutôt réservées à l'observation du milieu de stage d'une aide ponctuelle à l'enseignante titulaire dans ses tâches. Après l'évaluation formative de mi-stage, nous devions alors préparer le contenu pour deux activités d'apprentissage d'environs vingt minutes pour les apprenants que nous devions présenter après deux journées d'observation/planification. Cependant, étant donné que la maladie m'a empêché d'assister à une période pour la réalisation de mes activités, il a donc été nécessaire de reprendre la journée à une date ultérieure, terminant donc mon stage non pas le 21 mars, comme il était convenu, mais bien le 1er avril. Notre rôle dans ce stage était, bien entendu, limité par notre présence et notre horaire temps condensé. Cependant, notre rôle envers les apprenants du milieu secondaire était d'abord d'observer les apprenants dans le milieu de classe et de préparer et de piloter des situations d'apprentissage les concernant. Notre rôle par rapport à Madame Busque, l'enseignante associée, se trouvait plutôt à faire état de notre planification d'activité et de l'assister dans ses tâches enseignantes. Notre place dans le milieu de l'enseignement de cette école était pratiquement nulle, l'équipe-école n'ayant pas été sollicité davantage de notre part, si ce n'est que pour des informations concernant l'école en elle-même.

## Observation et analyse de l’enseignement

Lors de notre stage, il nous a été amené de remplir des grilles d'observations portant soit sur l'environnement de classe et le contexte social de l'école, sur les apprenants ou sur l'enseignant titulaire afin de nous aider dans notre (voir Annexes B,C & D). La première grille porte davantage sur l'environnement physique et matériel de classe (éclairage, bureaux,etc.), alors que les deuxième et troisième grilles s'intéressaient plutôt aux caractéristiques des apprenants durant l'enseignement (l*eaders* positifs/négatifs, motivation, etc.) et aux caractéristiques de l'enseignante associée (formation courante, passée, etc.).Par contre, en révisant mes grilles d'observations dans le cadre de ce rapport, j'ai pu constater quelques lacunes, notamment à la distribution de l'observation parmi les groupes : en effet, il aurait peut-être été préférable de réaliser les grilles sur les apprenants de troisième cycle du secondaire , ces derniers étant ceux ayant reçu mon enseignement. Par contre, cette erreur s'explique par le fait que la distribution des groupes entre les stagiaires ne s'était réalisée qu'à la suite de l'évaluation à mi-stage. De plus, étant donné que mes grilles étaient réalisées à des périodes différentes de la journée

## Documentation pédagogique

### Planification d’activités d’apprentissage

Mes documents pour les activités pédagogiques étaient d'abord *Boîte à outils* (Bonenfant,2008)*,*un ouvrage de référence sur la grammaire au collégial jumelé à *À toutes épreuves* (Tremblay, 2012), le manuel de Mme Busque pour les activités en français, complété aussi par des activités du CCDMD (2010) pour la première activité. Cette dernière portait sur le choix de l'auxiliaire et utilisait plusieurs supports, alors que la seconde activité, sur les homophones, était plutôt centrée sur le PowerPoint de présentation, jumelant théorie et pratique sans interruption ou transition d'une activité vers une autre, comme dans le cas de la première activité.La première activité, donc, comportait trois parties (voir fig.1 à 4) : l'exercice sur le site du CCDMD, la présentation PowerPoint et l'exercice sur application Notebook du Smartboard.[[1]](#footnote-1)

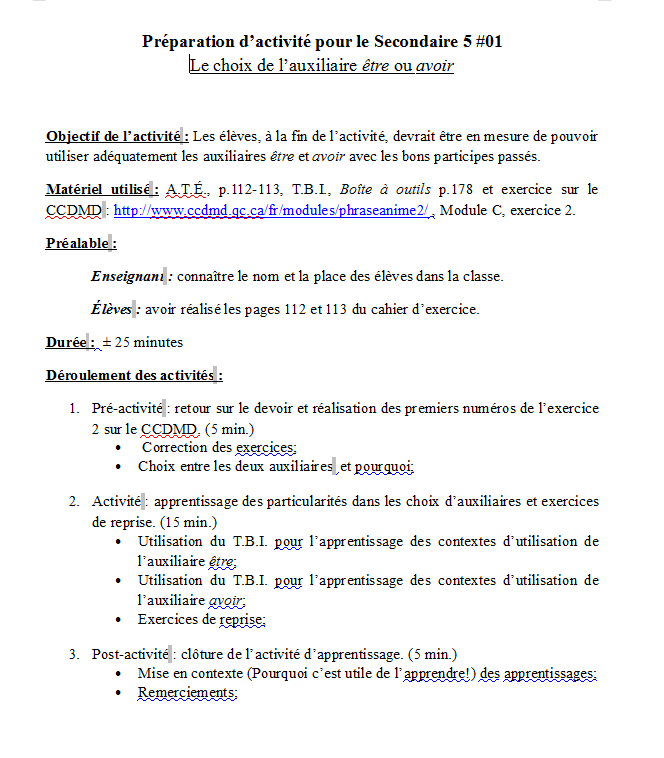
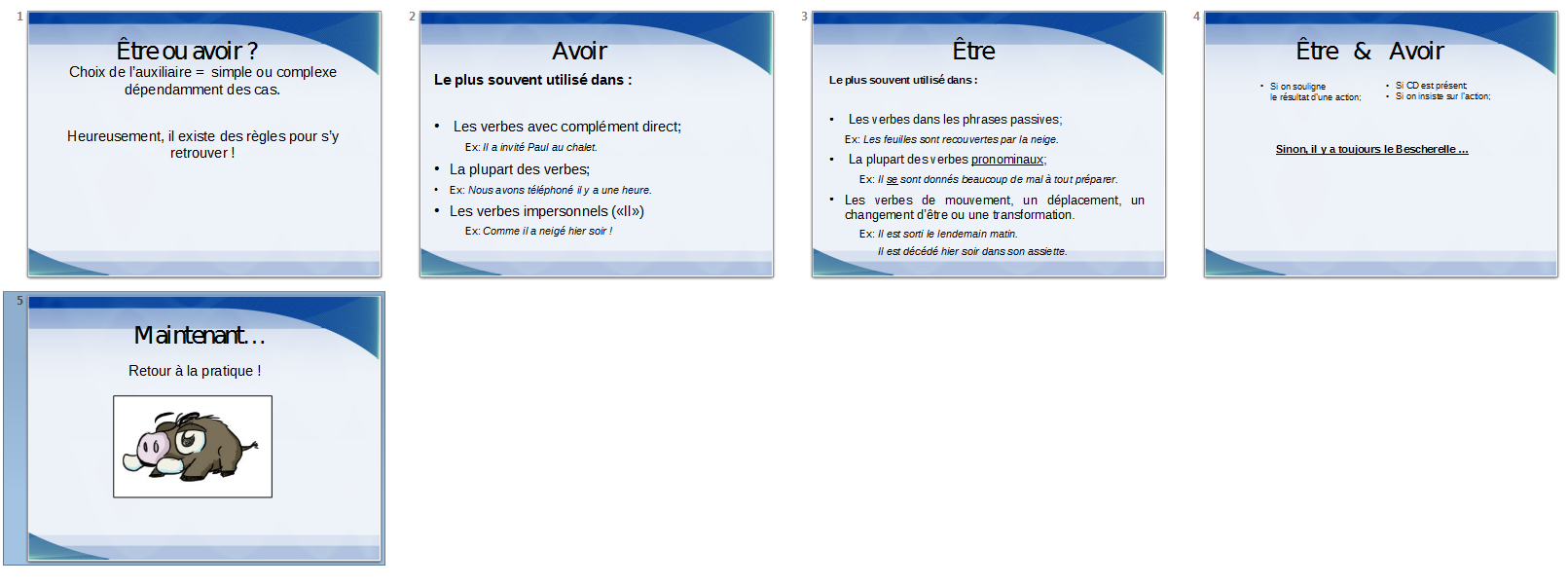
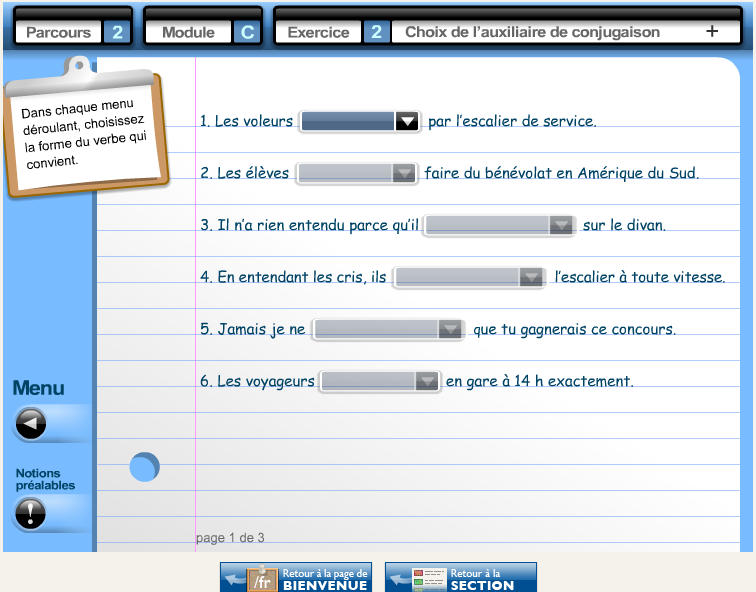
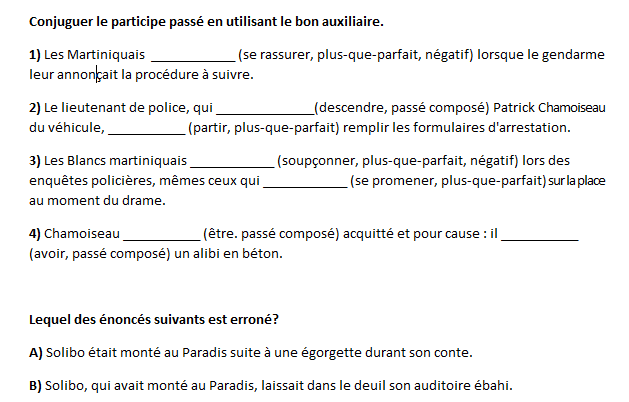
Fig. 1 : Préparation de l'activité #1

Fig. 2:Présentation PowerPoint de l'activité #1

Fig. 3 : Exercice du CCDMD pour l'activité #1

Fig. 4 : Exercices suite au PowerPoint de l'activité #1

5.2 Réflexions sur les activités pilotées

Cette première activité ne s'était pas déroulée comme je l'avais imaginé lors de sa réalisation : bien que je m'attendais à un niveau de participation relativement faible, les participants étaient encore moins enclins  à coopérer et , dû au stress à l'avant de la classe, je n'ai pas senti que j'avais été apte à vulgariser et à donner correctement mon contenu théorique dans cette courte prise en charge de 20 minutes. Après une discussion avec l'enseignante associée, j'ai constaté que je ne vulgarisais effectivement pas assez pour les étudiants et l'emploi de certains termes non utilisés dans l'enseignement au secondaire les avait déstabilisés. Aussi, un autre point à améliorer, par rapport à cette activité plus particulièrement, serait de s'assurer plus longuement des connaissances antérieures des apprenants, élément qui a été oublié dans l'anxiété de présentation à l'avant. Une autre composante à travailler serait aussi le balayage de la classe du regard.

## Bilan réflexif

### Projection professionnelle

Si la chance m'était donnée d'enseigner dans ce milieu pour une année complète, il faudrait tout d'abord que j'améliore mon enseignement sur les points mentionnés précédemment . En début d'année, tout comme Mme Busque l'avait fait, il faudrait que j'établisse une structure de cours claire et organisée selon les attentes du ministère de l'Éducation et que je prenne un accord avec les étudiants sur les modalités quant aux travaux, ayant remarqué qu'ils oubliaient fréquemment de consulter leur agenda ou le site réservé aux travaux scolaires de l'établissement (à l'instar de Moodle au niveau collégial). De plus, avant de commencer à enseigner le contenu du programme, il faudrait aussi que j'établisse un profil général des apprenants de la classe à l'aide d'un test diagnostic. Finalement, avec l'ensemble de l'équipe-école, mon anglais serait fort probablement à être développé davantage, notamment pour l'expression spontanée et fluide dans cette langue seconde. Finalement, afin d'établir un contact plus étroit avec les apprenants sous ma charge, je m'investirais dans la tenue d'activités parascolaires sportives ou culturelles en invitant les élèves à y participer.

### Autoévaluation des compétences professionnelles

Mes principales compétences professionnelles à améliorer seraient surtout en ce qui porte à la planification et au pilotage d'activités d'apprentissage, que ce soit sur le plan de l'amorce (utiliser un sujet d'actualité pour susciter l'intérêt des apprenants) ou niveau du maintien de la motivation durant les exposés théoriques ainsi que l'appel aux connaissances antérieures des apprenants. Ainsi donc, la pratique de l'hyperperception et des méthodes de transition serait à pratiquer fortement. Une autre compétence à améliorer serait la première compétence de l'enseignant en me gardant plus à jour sur ce qui s'effectue dans la recherche en enseignement et pratiquant mes exposés théoriques avec des amis/des proches dans le but de faire décroître l'anxiété de présentation et ainsi paraître davantage intéressé et ouvert à partager ma passion pour la langue française avec les apprenants. Cependant, je crois que, au niveau de l'utilisation des TIC, de la collaboration avec l'équipe-école, de l'éthique professionnelle ainsi que de la communication correcte en langue française, mes résultats étaient très satisfaisants pour un premier stage, bien qu'il existe quelques tics langagiers et patois à effacer de ma vie professionnelle à venir.

### Objectifs de développement des compétences professionnelles

Avec ce bilan en main, je peux me donner, dans le cadre de mon stage au primaire la session prochaine, les objectifs suivants : améliorer ma capacité à vulgariser (en d'autres termes : utiliser du contenu adapté au niveau des apprenants), faire des liens avec éléments de l'actualité susceptible de toucher des enfants du primaire et de les intéresser, faire preuve d'enthousiasme lors de l'enseignement envers les enfants et surtout, porter une plus grande attention à la planification des activités d'apprentissage et en effectuer la pratique par moi-même, en gardant en mémoire le public auquel elles s'adressent. Ce stage dans une école primaire m'obligera donc à corriger efficacement ces problèmes vécus lors du présent stage au secondaire, bien que ces erreurs soient dues à l'utilisation de matériel plus avancé, ce qui ne sera pas forcément le cas chez des apprenants débutants, où le matériel pédagogique ne peut pas être tout à fait utilisé dépendamment de leur niveau de scolarité et de compétence en français.

## Conclusion

En somme, ce stage effectué dans un milieu secondaire anglophone avec des étudiants avancés, mais peu intéressés à leur cours durant 5 semaines a été formateur, tant au niveau de ce qui a été observé dans le milieu pratique quant aux relations pédagogiques du triangle didactique, mais aussi au plan personnel et professionnel, puisque le stage, durant la période de pratique, a fait en sorte que je reconsidère ma planification sous un angle critique avec l'aide de l'enseignante associée suite au semi-échec vécu durant la première situation de pilotage. Aussi, après avoir établi des constatations et des savoir-être et des savoir-faire durant l'observation qui sont réapplicable en contexte similaire, le présent rapport m'a aussi permis de réaliser une introspection sur mes forces et faiblesses en tant qu'enseignant de français comme langue seconde et de me donner des pistes de solutions pour améliorer la planification et le pilotage des situations d'apprentissage, éléments cruciaux peu importe le niveau d'enseignement auquel je serai amené à exercer ma profession. Cependant, même après un constat négatif des compétences, il faut tout de même rester optimiste : après tout, on ne devient pas expert du jour au lendemain.

# BIBLIOGRAPHIE

Livres :

Bonenfant, C. (2008). *Boîte à outils : nouvelle grammaire.*(3eéd.). Québec: Modulo

Tremblay, C. (2012). *À toute épreuve - 2e cycle (3e année)*(3eéd.). Québec: Chenelière Éducation

Sites Web :

Centre collégial de développement de matériel didactique (2010). *Que la phrase s'anime ! 2*[.flash]. Repéré à <http://www.ccdmd.qc.ca/fr/parcours_guides/>

## Annexes :

# ANNEXE A : CALENDRIER DE RENCONTRE (REALISE AU DEBUT DU STAGE)

CALENDRIER DE STAGE

Nom, Prénom : Olivier Randoll

Binôme : Mylène Pouliot

Enseignant(e) associé(e) : **Isabelle Busque**

Établissement de rattachement : **St-Patrick’s High School**

Stage : DID-2100 Stage I d’observation guidée au primaire

X DID-2101 Stage I d’observation guidée au secondaire

DID-2110 Stage II d’observation guidée au primaire

DID-2111 Stage II d’observation guidée au secondaire

|  |  |
| --- | --- |
| Journées de présence dans le milieu | Activités (observation, prise en charge, etc.) |
| 1er février 2016 | Observation, assistance et modelage  Grille d’observation 1  Journal de bord 1 |
| 5 février 2016 | Observation, assistance et modelage  Journal de bord 2 |
| 15 février 2016 | Observation, assistance et modelage  Grille d’observation 2 |
| 22 février 2016 | Observation, assistance et modelage  Journal de bord 3 |
| 26 février 2016 | Observation, assistance et modelage  Rapport d’évaluation formative de l’enseignant associé |
| 7 mars 2016 | Co-intervention  Grille d’observation 3 |
| 11 mars 2016 | Co-intervention  Planification d’activités |
| 14 mars 2016 | Co-intervention  Journal de bord 4  Analyse d’une composante spécifique de l’enseignement en L2 |
| 18 mars 2016 | Co-intervention  Journal de bord 5 |
| 21 mars 2016 | Co-intervention  Évaluation finale de l’enseignant |

# ANNEXE B :GRILLE D'OBSERVATION #1

GRILLE D’OBSERVATION 1 : LE MILIEU ET LA CLASSE

Remplir la grille avec des phrases, sous forme de liste si besoin.

Exemple :

* La salle de classe est plutôt étroite et il n’y a pas de fenêtre, car elle se trouve au sous-sol.
* Le mobilier est dépareillé et n’est pas neuf, mais en bon état.

|  |  |
| --- | --- |
| SÉANCE OBSERVÉE | |
| **Groupe** (ordre, type et niveau)  53 (Secondaire 5) | Effectif d’apprenants  Advisory[sec5] (23), Sec5 (14), Sec4 (26) |
| Jour  1er février, jour 9 | S’agit-il de la seule salle dans laquelle l’enseignant intervient ?  X oui non  Précisez si non : |
| Période  2e (10 :29 -11 :39) |

|  |  |
| --- | --- |
| Élément à observer | Description/commentaires |
| Place de la salle de classe dans l’établissement (édifice, étage, etc.) | Au rez-de-chaussée, à proximité d’un couloir avec casiers mixtes, à proximité de la salle de cafétéria, à St-Patricks High-School, local 1-43. |
| Superficie et conditions par rapport au nombre d’apprenants (très spacieux, spacieux ou peu spacieux) | Plutôt spacieux, étant donné le nombre d’élèves. |
| **Propreté et ambiance de la salle de classe** (luminosité/fenestration, couleurs, plafonds plutôt hauts ou bas, qualité et ancienneté du mobilier, aménagement d’espaces spéciaux comme un coin bibliothèque ou des postes informatiques, etc.) | Environnement de travail assez propre et nouveau, absence de postes informatiques ou de coin bibliothèque, relativement bien éclairés, équipement de travail (dictionnaires, chaises, pupitres), local peinturé en couleur unie, plafond en bon état, vue sur cour grillagée de stationnement à l’aide de 4 grandes fenêtres, bureau beige clair, chaises beige foncé, bureau de l’enseignant rouge-brun. |
| **Disposition des pupitres** (en U, en rangs, etc., l’enseignant change-t-il la disposition à certaines occasions ? Lesquelles ?) | En îlots de deux personnes. |
| Place du bureau de l’enseignant | Situé à l’avant, décalé vers la gauche |
| **Matériel multimédia** (tableau(x), TBI, système audiovisuel, matériel informatique, etc.) | Tableau blanc avec TBI (Smartboard) à l’avant de la classe, absence de système de projection numérique, ordinateur à proximité du bureau de l’enseignant, tableau vert du côté de la porte, manuel utilisé : *À toutes épreuves,* Tablettes électroniques disponibles dans les locaux informatiques. |
| **Matériel pédagogique** (affiches, livres, projets, travaux des apprenants, etc.) | Affiches de rappel des notions de base en français, affiche des règlements en vigueur dans l’école, images liées à la motivation (citations célèbres) sur la porte du local, dictionnaires *Larousse* et Bescherelle au fond du local dans une bibliothèque, publications murales p/r activités parascolaires et affiches de livres francophones au fond de la classe. |
| Activités parascolaires proposées par le milieu et accessibilité pour les apprenants | Activités externes à la neige (prévue avec 80%) |
| Initiatives spécifiquement orientées vers les besoins des apprenants observés (système de parrainage avec un francophone, ateliers, etc.) | Périodes *Advisory* ( Période de questions) |

# ANNEXE  C : GRILLE D'OBSERVATION #2

GRILLE D’OBSERVATION 2 : LES APPRENANTS

|  |  |
| --- | --- |
| GROUPE OBSERVÉ | |
| **Groupe** (ordre, type et niveau)  416-41 516-51 | Effectif d’apprenants  25/26 |
| Jour  7 | S’agit-il du seul groupe auquel l’enseignant donne cours ?  oui X non  Précisez si non : groupe *Advisory* (Sec. 5 [51]), Secondaire 5 (gr. 51 et 53), Secondaire 4 (gr. 41-43) |
| Période  1re période 2e période |

|  |  |
| --- | --- |
| Élément à observer | Description/commentaires |
| Y a-t-il du bruit quand l’enseignant parle ? | X oui (Stagiaire (en début de classe)) X non |
| Les apprenants se connaissent-ils ? | X X oui non |
| Manifestations d’esprit de camaraderie et d’esprit d’entraide (un apprenant répond volontiers à un autre, etc.) | Encouragement par les pairs de certains apprenants pour qu’ils répondent aux questions de l’enseignante, railleries par certains aux autres. Corrections un peu brusques des mauvaises réponses avec parfois quelques commentaires négatifs.  Encouragement entre pairs pour certaines réponses, mais aucun aide pour répondre à une question posée par l’enseignante à un élève (ex. : devoir sur la structure de phrases impératives).Peu d’interactions entre les élèves en ce qui a trait aux travaux réalisés en classe. Certains présentent des signes de frustration quant aux réponses données. |
| **Pourcentage et profils des apprenants participant vraiment au cours** (moins de 25 %, entre 25 % et 50 %, entre 50 % et 75 %, plus de 75 % ; apprenants forts seulement/tous les apprenants/la plupart des apprenants à part quelques exceptions, etc.) | Entre 25 et 50% des apprenants, concentrés surtout sur la partie la plus à l’avant de la classe et participation d’élèves de niveaux variés, le plus souvent des garçons. Parfois, les élèves se couchent la tête sur le bureau. Participation de niveaux variés aux activités proposées en classe et le plus souvent sur une base volontaire.  Entre 25 et 50% des apprenants de la classe, un peu plus disséminée dans la classe, parfois sur base volontaire; plus ou moins égalité entre garçons et filles quant au taux de participation. Des moments de silence sont observés devant certaines questions de l’enseignante. Par contre, pour activités de lecture, le taux de participation augmente légèrement. |
| **Efficacité des équipes de travail** (vitesse d’organisation, qualité de la collaboration, etc.) | Pas de travail d’équipe à observer durant la période analysée, bien que présence d’une collaboration active et majoritairement pertinente avec l’enseignante.  Pas de travail d’équipe à observer durant la période analysée, bien que présence de collaboration un peu timide avec l’enseignante. |
| Présence de leaders positifs ou négatifs (attitudes associées) | Présence de certains leaders «petits comiques», ne sont pas en conflit avec l’enseignante et participe même à la classe, bien que leurs interventions puissent susciter une certaine indiscipline.  Présence de quelques leaders plus discrets dans la classe, mais positifs pour l’ambiance générale de classe. |
| **Attitude des apprenants envers l’enseignant** (tutoiement/vouvoiement, manière de demander quelque chose, etc.) | Les élèves parlent plutôt familièrement avec l’enseignante durant les périodes de question et de réponses, tout en restant relativement polis avec Madame Busque.  Les apprenants sont polis avec l’enseignante quant aux interactions avec celle-ci, bien que réservent certains commentaires par rapport à la matière présentée. |
| À votre avis, qu’est-ce qui motive l’intérêt ou le désintérêt des apprenants ? | La distance entre le milieu d’action (l’avant de la classe) et la place dans celle-ci, le jugement porté par les élèves sur la langue apprise, le moment de la journée (dans une certaine mesure), le mode d’enseignement (qui est principalement visuel et théorique), l’influence des camarades de classe ainsi que l’attitude générale de l’apprenant envers ses études.  Raisons possiblement semblables à celles trouvées pour les élèves de 4e secondaire. |
| Engagement des apprenants dans leurs tâches (bavardages, sérieux, rires, etc.) | Désintérêt par certains durant la tâche de correction (couchés sur leurs bureaux), la plupart font preuve de sérieux durant la tâche de correction, sont souvent moins sérieux durant certaines activités (comme l’échange avec les compères de leur travail écrit).  La plupart des élèves suivent le cours activement et avec sérieux, mais individus parfois peu attentifs aux cours (recherche du numéro du devoir à corriger, autres activités durant la correction). |
| Respect des consignes | Les élèves oublient parfois de lever leur main dans l’empressement de répondre aux questions de l’enseignante, les consignes de l’enseignante concernant un travail écrit (sur le résumé suspensif) n’ont pas été toutes respectées (ex : mauvais temps de verbe, aucune révision, etc.).  Les élèves respectent relativement bien les consignes, que ce soit pour la prise de parole ou pour participer au cours. Cependant, avec certaines activités, il y a non-respect flagrant de plusieurs consignes (comme avec l’exercice de la publicité (résumé suspensif). |
| Degré d’autonomie | Ne sont pas vraiment autonomes; ont besoin de rappel quant aux devoirs à faire (et retard dans la remise des travaux faits à la maison).  Élèves semi-autonomes; |

# ANNEXE D : GRILLE D'OBSERVATION n°3 :

GRILLE D’OBSERVATION 3 :

LE RÔLE DE L’ENSEIGNANT ET L’APPROCHE D’ENSEIGNEMENT EN L2

1. LE RÔLE DE L’ENSEIGNANT

|  |  |
| --- | --- |
| Élément à observer | Description/commentaires |
| **Participation à la vie de l’école** (surveillance, activités parascolaires, aide aux devoirs, comités spéciaux, réunions, etc.) | L’enseignante participe aux activités de surveillance dans l’école de façon modérément fréquente et aussi aux activités parascolaires (comme la journée d’activités hivernales ainsi que le spectacle de talents étudiants). Madame Busque organise aussi des périodes d’aide aux devoirs et de lecture (*Advisory* et D.E.A.R) pour les élèves qui, volontairement, décident d’utiliser ces périodes pour s’avancer. Elle est disponible fréquemment, ce qui explique pourquoi elle est une Sentinelle, c’est-à-dire une personne-ressource pour les étudiants ayant des pensées suicidaires. |
| Nombre d’heures de travail hebdomadaires | Temps passé en classe avec les apprenants : 14 heures  Passe son temps à l’école à corriger et à planifier les activités  Temps passé à l’école en plus des heures de classe : 20  Préparation des cours : 7  Corrections : 10  Autre : 3  Total approximatif par semaine : 34 |
| **Engagement dans la démarche de formation continue et d’autoformation** (lectures, congrès, cours de perfectionnement, formations spécifiques, groupes de réflexion, certification, poursuite d’une maîtrise, etc.) | L’enseignante ne suit pas présentement de cours afin de parfaire sa formation. Cependant, avec les récentes négociations dans le milieu de l’éducation au niveau provincial, les enseignants de la Commission scolaire centrale Québec n’ont pas été tenus de faire leur formation obligatoire cette année. Bien qu’elle ait suivi plusieurs formations et s’est déplacé à plusieurs congrès, Isabelle Busque ne prévoit pas, dans les prochaines années, suivre une démarche plus grande que celle proposée par l’environnement d’éducation. |
| Pratiques de l’enseignant dans le milieu | Collaboration avec d’autres enseignants :  Conduite de projet(s) ou participation à un projet :  Recours à des invités (experts, spécialistes, etc.) dans sa classe :  Personne-ressource pour les autres enseignants :  Assure de la formation pour d’autres enseignants ou personnels de l’établissement : |

2. L’APPROCHE D’ENSEIGNEMENT EN L2

|  |  |
| --- | --- |
| SÉANCE OBSERVÉE | |
| **Groupe** (ordre, type et niveau)  516-53 | Effectif d’apprenants  23 |
| Jour  6 | S’agit-il du seul cours que donne l’enseignant ?  Oui X Non  Précisez si non : l’enseignant donne aussi un cours d’éthique religieuse et morale. |
| Période  4e |

|  |  |
| --- | --- |
| Élément à observer | Description/commentaires |
| Gestion de classe | |
| Routine de début de cours | X l’enseignant salue les apprenants à leur arrivée  X les apprenants sont à l’heure  X les apprenants sont rapidement prêts pour le cours  X l’enseignant commence son cours à l’heure  X l’enseignant commence son cours en rappelant les préalables  Autre/commentaire : |
| Pendant le cours | X l’enseignant montre un intérêt véritable aux apprenants  X l’enseignant est calme et en contrôle de la classe  l’enseignant prend le temps d’écouter les suggestions des apprenants  X l’enseignant a une vue d’ensemble sur la classe (balayage)  X l’enseignant regarde les apprenants lorsqu’il s’adresse à eux  X l’enseignant s’adresse à tous les apprenants de manière équitable  X l’enseignant fait preuve d’équanimité envers tous les apprenants  l’enseignant se déplace dans la classe pour prévenir un éventuel problème de discipline  X l’enseignant établit le contact visuel avec les apprenants pour prévenir une éventuelle mauvaise conduite  l’enseignant offre aux apprenants en difficulté une possibilité de coopérer pour formuler ce qu’ils veulent dire ou trouver une solution  Autre/commentaire : |
| Routine de fin de cours | X l’enseignant clôt explicitement le cours (en donnant les devoirs à faire, en faisant une conclusion ou une synthèse, etc.)  X les apprenants travaillent jusqu’à la fin du cours  X les apprenants attendent que l’enseignant déclare la fin du cours  Autre/commentaire : |

|  |  |
| --- | --- |
| Utilisation de la langue cible | |
| Utilisation de la langue cible par l’enseignant et les apprenants | moins de 50 % du temps de 50 % à 75 % du temps  75 % à 90 % du temps X plus de 90 % du temps |
| * Quel devrait être selon vous le pourcentage minimal d’utilisation de la langue cible en classe ?  1. Le pourcentage minimal d’utilisation de la langue cible devrait être de l’ordre de 50 %, afin de pouvoir expliquer de façon concise la matière et les travaux à exécuter, mais aussi leur laisser une marge de manœuvre pour l’aide interapprenant dans leur langue d’origine, si la discussion en français s’avère trop ardue. | |
| L’enseignant autorise l’utilisation de la L1 pour le travail collaboratif | oui X non |
| * Selon vous, faut-il autoriser l’utilisation de la L1 en classe ? Dans un contexte particulier ? Pourquoi ?  1. L’utilisation de L1 en classe devrait s’effectuer dans des contextes particuliers, comme dans le cas d’activités métalinguistiques ou encore dans les situations où l’élève est totalement incapable d’exprimer une idée en français. Il est important de restreindre d’utilisation de la langue première à des fins d’apprentissage afin que l’élève ne fasse pas de l’évitement dans sa langue maternelle. C’est pourquoi que, lorsque les apprenants expriment leur idée en langue d’origine, il faut les inviter à réaliser des gestuelles correspondant aux idées qu’ils veulent énoncer afin de pouvoir en faire la traduction en français. | |
| L’enseignant vérifie la compréhension des apprenants : | X en interrogeant les apprenants individuellement  en demandant aux apprenants d’expliquer à leur tour  X en observant tous les apprenants attentivement  X en écoutant les réponses de la classe entière à la cantonade  en demandant de traduire occasionnellement  Autre/commentaire : |
| * Quel est être selon vous la meilleure façon de vérifier la compréhension des apprenants ?  1. Le meilleur moyen de vérifier la compréhension des apprenants dans un contexte d’apprentissage est par la mise en application dans un exercice lié à la matière vue en classe, surtout au niveau de la grammaire. Pour ce qui est des éléments plus abstraits de la langue (comme la prosodie, par exemple), l’utilisation de documents authentiques ou même de textes oraux pourrait aider l’apprenant à comprendre les principes en français en ce qui a trait aux éléments du niveau suprasegmental. 2. Dans le cas d’éléments spécifiquement rattachés à la production de texte, la mise en situation semble être la meilleure avenue pour la vérification de la compréhension chez les élèves en langue seconde. | |
| L’enseignant donne aux apprenants des occasions d’utiliser une langue complexe : | X en reformulant leurs énoncés de manière plus formelle  en posant des questions de différentes manières et à différents niveaux de complexité  X en invitant les apprenants à dépasser la répétition, les réponses courtes et la mémorisation de dialogues au profit d’énoncés authentiques  Autre/commentaire : |
| * À votre avis, à partir de quel niveau de compétence en L2 doit-on inciter l’apprenant à dépasser la simple mémorisation au profit de la production authentique dans la langue cible ?  1. À mon avis, il faut inciter l’apprenant à dépasser la mémorisation au moment où il a acquis les notions de base du système français et d’expression langagière (ex : l’alphabet, les catégories de mots de base, les types de phrases, prosodie de base, etc.) afin que l’apprentissage au niveau théorique (en d’autres mots, les nouveaux éléments appris) se greffe aux notions déjà acquises et que ces notions primordiales à la langue soient immédiatement corrigées si elles sont mal comprises. | |

1. La seconde activité a été écarté du rapport dû à un manque d’espace. [↑](#footnote-ref-1)